

J. Berthoin

Supplément au numéro d'octobre 1958
du

Ministère
de l'Éducation
nationale

BULLETIN D'INFORMATION DES MUSEES DE FRANCE

LE XIXème CONGRES INTERNATIONAL D'HISTOIRE DE L'ART

Le XIXème Congrès international d'Histoire de l'art s'est ouvert le lundi 8 septembre à Paris à l'Amphithéâtre Richelieu en Sorbonne à 15h.30. Cette séance solennelle d'ouverture était présidée par Monsieur Jean BERTHOIN, Ministre de l'Education nationale, entouré de MM. Jacques JAUJARD, directeur général des Arts et des Lettres, membre de l'Institut, Edmond SIDET, directeur des Musées de France, Lionello VENTURI, professeur honoraire à l'Université de Rome, président sortant du Congrès, Marcel AUBERT, membre de l'Institut, nouveau président, Pierre LELIEVRE, inspecteur général des bibliothèques de France, secrétaire général du Congrès.

Monsieur Lionello VENTURI fit l'éloge de son successeur, Monsieur Marcel AUBERT, et rappela les dix-huit congrès précédents et notamment le dernier qui avait eu lieu en Italie il y a trois ans à Venise.

Dans les travées de l'Amphithéâtre, la plupart des congressistes se pressaient, liant à nouveau connaissance.

A la suite de M. VENTURI, Monsieur BERTHOIN prit la parole. Il associa le nom des deux présidents, puis rappela que le Congrès n'avait pas eu lieu en France depuis trente sept ans en raison de la dernière guerre.

Le Ministre devait notamment dire au cours de son allocution et ceci la résume : " Il me semble que l'histoire de l'art par sa suprême impartialité, par l'étude essentiellement concrète et pourtant spirituelle qu'elle postule et surtout par l'ineffable joie dont elle comble les hommes attachés à la sauvegarde de ce patrimoine sans clôtures, pourrait nous aider efficacement à nous figurer la solidarité universelle encore si lointaine, comme autre chose qu'une pure chimère ".

Le Congrès ainsi ouvert, le nouveau président Monsieur Marcel AUBERT rappela, lui aussi, les congrès précédents et souhaita que le thème de l'actuelle réunion " Relations artistiques entre la France et les autres pays depuis le Haut Moyen-âge jusqu'à la fin du XIXème " permette aux orateurs de faire avancer l'histoire de l'art.

La séance d'ouverture devait se terminer par la remise de décorations dans l'ordre des Arts et Lettres. M. Lionello VENTURI reçut la cravate de commandeur, puis le Comte Wolf de METTERNICH, envers qui le Ministre eut un geste amical qui suffit à rappeler aux assistants combien M. de METTERNICH aida à sauver le patrimoine artistique français durant la dernière guerre.

La journée devait s'achever avec une réception des congressistes à l'Hôtel de ville par la municipalité de Paris.

Le travail scientifique du Congrès commença dès le lendemain ; il était divisé en quatre sections :

.../..

Section I : Moyen-âge

a) Architecture- sculpture

b) Peinture, miniature, vitrail, orfèvrerie, tapisserie

Section II: Renaissance

Section III: XVIIème et XVIIIème siècles.

a) Architecture, sculpture, mobilier

b) Peinture, tapisserie, Relations diverses

Section IV : Le XIXème siècle.

Les séances de travail débutèrent le mardi 9 dès 8h.45 et dans les différents amphithéâtres affectés au Congrès on retrouvait les cinq cent cinquante et quelques congressistes représentant les vingt et une nations participantes. La plupart des orateurs avaient tenu, gros effort pour certains, à présenter leur texte en français.

Pour le Moyen-âge l'architecture cistercienne et ses prolongements européens fit l'objet de nombreuses communications. Les peintures murales et les enluminures furent les sujets les plus traités pour la division B.

Dans la section II (Renaissance) on eut plusieurs études sur les rapports entre peintres italiens et français.

Mais le plus grand nombre de communications concernèrent le XVIIème et le XVIIIème (section III) et la plupart furent axées sur les artistes français à l'étranger, l'influence française dans certains pays et les oeuvres françaises dans les collections étrangères.

Pour le XIXème siècle (section IV), les échanges de la France et de pays d'Europe (Serbie, Pologne, Russie, Suède, Italie) furent évoqués et les noms de Delacroix, Ingres, Rodin revinrent souvent dans le cours des communications.

Lors des deux séances plénières le mercredi 10 et le samedi 13 quatre conférences devaient être faites : M. de LOZOYA (Espagne) devait entretenir l'auditoire très nombreux de "l'art wisigothique en Espagne " et plus particulièrement des petites églises qui, au temps de la domination arabe se sont cachées au fond des montagnes et des déserts espagnols. En l'absence de M. SALMI (Italie) souffrant, M. Mark OZINGA (Hollande) devait transformer sa double communication en conférence " les architectes des stathouders de la Maison d'Orange-Nassau comme initiateurs des styles français en Hollande ". L'orateur devait étudier notamment l'oeuvre aux Pays-Bas des artistes français venus après la Révocation de l'Edit de Nantes et particu-

lièrement de Daniel MAROT, le fils du poète.

Le samedi 13 septembre ce fut le Comte de METTERNICH (Autriche) qui parla de " l'unité et des variations de l'art du XVIIIème dans le Sud de l'Allemagne et la Rhénanie ", c'est-à-dire du style Rococo et du désir qu'eurent, alors, les princes allemands de posséder un petit Versailles, et qu'ils chargèrent des artistes français de réaliser. Enfin, le professeur Ejnar DYGGVE (Danemark) traita du " style Empire " et son assimilation totale par les pays nordiques.

Alternant avec les séances de travail de nombreuses visites et excursions étaient prévues. L'une des plus courues fut celle de Versailles où M. JAPY, architecte en chef des palais nationaux fit visiter l'Opéra et où le conservateur en chef, Monsieur Gérard VAN DER KEMP, avec sa profonde connaissance de Versailles, donna la primeur aux congressistes des onze salles napoléoniennes du Musée de l'Histoire de France ; salles où l'on put admirer les esquisses de Gérard et les commandes impériales faites à Gros. A côté de ces maîtres, les scènes militaires du général Lejeune et les aquarelles topographiques du Capitaine Bagetti parurent des naïfs, mais d'une valeur documentaire hors-pair. Annonçons d'ailleurs que ces salles seront ouvertes au public dans la première quinzaine de novembre. La visite devait s'achever par une brillante réception au Grand Trianon.

Le mercredi, les congressistes visitèrent au choix le Marais, les hôtels du Faubourg Saint-Germain ou les expositions Delacroix. A 18h. une visite et une réception étaient prévues au Musée Rodin que dirige le président du Congrès Monsieur M. AUBERT.

Le jeudi, les congressistes avaient à choisir entre des excursions à Saint-Leu d'Esserent et Beauvais ou la Ferté Milon et Soissons ou encore Rampillon et Provins.

La visite des Gobelins, non prévue tout d'abord, amena beaucoup de monde le vendredi matin alors que l'après-midi certains hésitèrent entre une promenade à Vincennes et Fontainebleau, ou une visite détaillée de l'Abbaye de Saint-Denis, ou encore celle du domaine des Montmorency : Montmorency, Ecouen, Chantilly, Nantouillet.

Le samedi soir le Congrès tenait sa séance de clôture au musée des Monuments français au Palais de Chaillot où son conservateur en chef M. Paul DESCHAMPS devait, en faisant visiter les nouvelles et remarquables salles du Musée de la Fresque, captiver ses auditeurs par son érudition. A la réception qui suivit l'envoyé du ministre, Monsieur César SANTELLI, Inspecteur général de l'Instruction publique, dans une allocution improvisée remercia les congressistes d'être venus si nombreux.

Ajoutons que durant tout le congrès Madame Cécile GOLDS-CHEIDER, secrétaire-adjoint du Congrès et Monsieur Maurice OLIVIER qui en est le trésorier adjoint s'étaient tenus dans le hall

de la Sorbonne à la disposition des congressistes avec une inlassable gentillesse. Pour certains, le Congrès devait se prolonger par un séjour en Bourgogne ou en Provence.

Enfin, le prochain Congrès aura lieu en septembre 1961 à Copenhague.

§

§

§

